

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 6

Artikel: Le renseignement "à la Une"
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Renseignements

Le renseignement « à la Une »

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Sous-chef état-major renseignements (SCEM rens/G2), brigade blindée 1

Le domaine de base de commandement 2 (DBC) fait l'objet, à la brigade blindée 1, d'une attention particulière. En effet, le déploiement de forces et leur manœuvre n'est pas imaginable sans informations précises sur les risques et les menaces auxquelles elles peuvent être confrontées; les moyens et les possibilités de l'adversaire sont « dimensionnants » pour notre propre action; enfin, la protection des forces revêt une importance croissante – surtout lorsqu'il s'agit des formations de décision tactiques et opératifs de notre armée: les formations blindées.

Le DBC2 à l'échelon de la brigade se compose d'une cellule, elle-même divisée dans les deux composantes du renseignement traditionnel: acquisition et analyse.

- D'un côté l'acquisition, menée par le chef recherche renseignement, qui est un officier EMG: le major EMG Simon Berger a ainsi succédé au major EMG Pierre Streit. Il s'agit ici d'établir la liste et de coordonner étroitement avec les senseurs et les formations subordonnées, la couverture des besoins particuliers en renseignement (BPR). Le travail commence pour ainsi dire par l'entrée dans le renseignement intégré; il se poursuit par l'élaboration (en collaboration avec l'état-major du bataillon d'exploration) d'un concept de renseignement; il consiste également à engager les patrouilles et les senseurs durant la phase de conduite de l'action.
- De l'autre côté se trouve le domaine de l'analyse, conduit par l'officier de renseignement dirigeant (of rens dir). Le major Marc-Ariel Zacharia succède ainsi au lieutenant-colonel Dominique Briguet. L'équipe « interprétation » est menée par le major David Schüepbach. Il s'agit ici de se focaliser sur les moyens et les possibilités de l'adversaire, mises à jour en fonction des actions sur le terrain et de l'actualité. C'est ici que sont produits et mis à jour les bulletins de renseignement.

Formation continue

Le renseignement n'est pas une formation que l'on tamponne dans un livret de service une fois pour



Ci-contre et ci-dessous: L'état-major de la brigade blindée 1 effectue quatre semaines de service – le plus souvent à Thoune, dans les infrastructures du système de commandement des Forces terrestres (FIS HE).

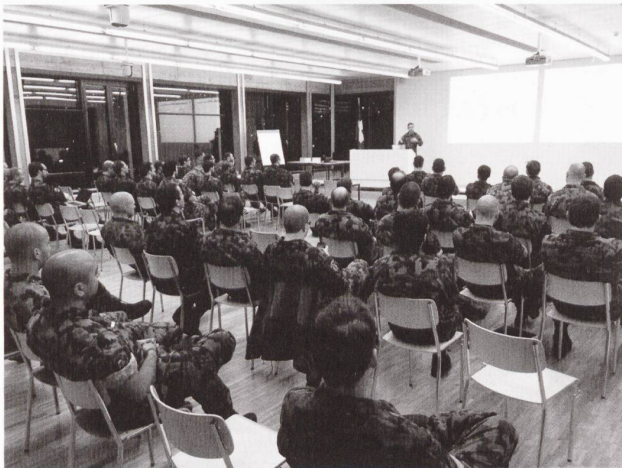
Toutes les photos © Br bl 1.



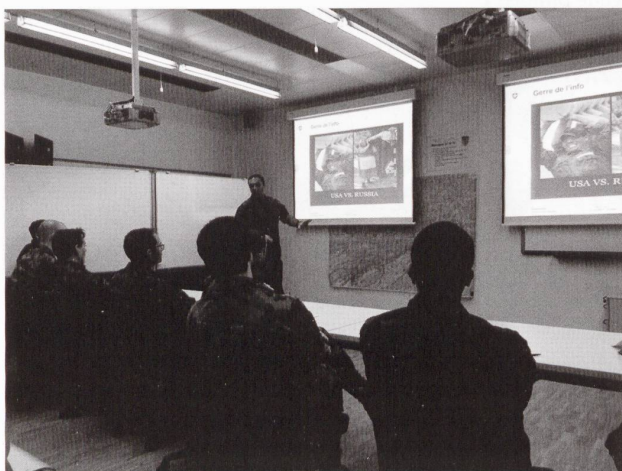
toute. C'est une formation continue qui s'adapte aux changements internationaux. C'est aussi un engagement personnel, des lectures, de la curiosité, des questions, afin de rester à jour.

En plus de sa fonction de base, la cellule est responsable de la formation continue/technique des spécialistes du renseignement au sein de la brigade blindée 1 – soit environ 70 officiers et sous-officiers de renseignement incorporés dans les corps de troupes.

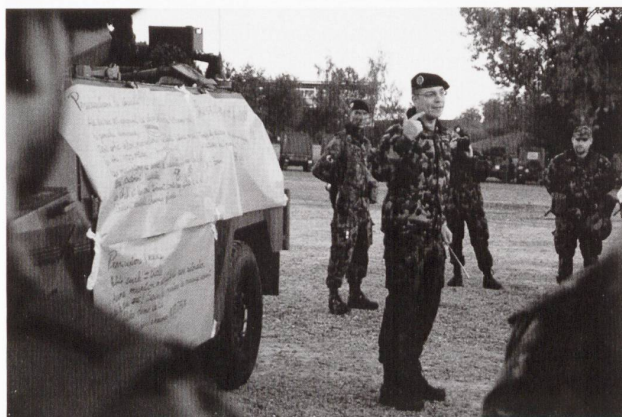
Ceux-ci ont eu l'occasion, durant FILO ROSSO, de se réunir à Bure pour suivre à l'échelle 1:1 l'engagement d'une section d'exploration et la préparation de différents postes d'observation. Un cours technique de deux jours a également eu lieu les 3 et 4 décembre à Kriens, où plusieurs conférenciers ont présenté la menace hybride (Lt col EMG Alexandre Vautravers et maj Marc-Ariel Zacharia), des exemples de conflits récents (en particulier l'Ukraine: Lt col EMG Flavien Schaller) et l'état des forces armées conventionnelles en Europe et les tendances quant à leur évolution ces prochaines années, sur le plan technique (maj EMG Pierre Olivier Moreau) et stratégique (Lt col EMG Alexandre Vautravers). Une soirée de présentation sur le drone ADS15 a également été possible, grâce à l'appui des Forces aériennes.



Présentation du major Böhm sur les possibilités du drone ADS15 à Kriens, novembre 2014.



Présentation et discussion sur la situation en Ukraine avec le Lt col EMG Flavian Schaller, lors du cours technique 2014 à Kriens.



Le G2 introduit l'exercice DUPLEX'14 auprès du bataillon d'exploration 1, 29.08.2014 près de Dübendorf.

L'an prochain, le cours technique renseignement aura lieu le 17 février dans le secteur de cours de répétition du bataillon d'exploration 1, afin de pouvoir accrocher une solide expérience tactique aux connaissances acquises en 2014.

Exercices

La brigade blindée 1 réalise chaque année des exercices regroupant plusieurs bataillons lors la troisième semaine de leurs cours de répétition. Ainsi, DUPLEX'14 a eu lieu au mois de septembre, voyant le déploiement du bataillon d'exploration 1 et du bataillon de chars 18 le long de la vallée du Rhin, entre Coire au sud et Arbon au nord. Le DBC2 a organisé la régie ainsi que l'arbitrage de l'exercice, sans oublier l'engagement des marqueurs.

En février 2015, ANGERONA-DUPLEX verra l'engagement simultané du bataillon d'exploration 1 et du bataillon de Génie 2. Un exercice TRIPLEX est prévu pour 2016.

Chaque année, le DBC2 fournit du personnel pour la conduite des marqueurs (OPFOR) lors des exercices sur le simulateur tactique ELTAM, à Thoun, avec évidemment un effort principal sur le bataillon d'exploration. Les corps de troupe sont astreints à ces cours techniques chaque deux ans. Grâce aux majors David Schüpbach et Frédéric Glutz et de leur expérience professionnelle, nous disposons de bases très solides dans ce domaine.

Les années intermédiaires, c'est l'état-major de brigade lui-même qui est entraîné à Kriens sur le simulateur de conduite de l'Ecole d'Etat-major général. Le prochain exercice, SATURN, aura lieu en janvier 2015.

SATURN

L'engagement SATURN a été planifié lors de la 4^e semaine d'état-major 2014 au mois de novembre et fera l'objet d'une simulation à Kriens cinq semaines plus tard. Selon une pratique bien établie à «la Une» le DBC2 a reçu les ordres et préparé dans le détail les documents nécessaires à l'analyse de l'adversaire et de ses possibilités. L'état-major du bataillon d'exploration 1 est entré en service deux jours plus tard et le concept de renseignement a été élaboré de manière conjointe. A l'engagement, les états-majors (EM) de brigade et de bataillon se côtoient et se répartissent les tâches :

- au bataillon : la conduite et le suivi des patrouilles dans le terrain, ainsi que de leurs annonces ;
- à la brigade : l'analyse et l'interprétation afin de produire pour notre commandant et nos formations une image consolidée.

Un véritable dialogue tactique s'ensuit, où le bataillon d'exploration détermine des BPR précis dans le terrain, menant le cas échéant les reconnaissances nécessaires. A la brigade ensuite le soin de dessiner les calques (*layers*) nécessaires dans le système intégré de commandement des Forces terrestres (FIS HE), afin de garantir l'unité d'action.

Défis

Le monde du renseignement et de l'information est en perpétuel changement. Certains vont nous toucher à court ou moyen terme et il est nécessaire de s'y préparer.

- Il est ainsi prévu de re-crée un second poste d'officier de renseignement dans chacun des corps de troupes. Ceci est une excellente nouvelle, permettant une

véritable redondance et une meilleure capacité à durer. Mais il nous faut recruter et former ces officiers en conséquence.

- La brigade blindée 1 a déjà passé à la Conduite et organisation des états-majors 17 (COEM 17). Le langage et les processus changent. Ainsi il n'est plus question de possibilités adverses « la plus dangereuse » ou « la plus probable. » Il n'y a plus de distinction entre les processus de planification des actions de défense ou subsidiaires. Aujourd'hui, on se concentre donc sur l'élaboration d'une « possibilité déterminante pour l'action » où il s'agit d'argumenter en termes de capacités et d'intensions de l'adversaire dans les quatre dimensions que sont les forces, l'espace, l'information et le temps (FETI).
- Dans le processus de planification de l'action, le DBC2 n'est plus responsable de l'analyse de l'adversaire et du milieu alors que le DBC3 avait la responsabilité d'autres produits intermédiaires. Désormais, des équipes mixtes renseignement/opérations (2/3) sont mises sur pied pour réaliser en parallèle chacun de ces produits. Il nous a semblé pertinent, durant SATURN, que les officiers responsable de l'acquisition se focalisent sur le milieu et que les spécialistes de l'analyse se focalisent sur l'adversaire.
- Avec le Développement de l'armée (DEVA), un bataillon d'exploration sera supprimé. Mais en contrepartie, le matériel actuel (véhicules d'exploration *Eagle* et chasseurs de chars *Piranha-TOW*) devrait évoluer vers une plateforme de renseignement plus moderne et capable d'emporter davantage d'équipements – en particulier des senseurs optroniques et électroniques. A terme, il est prévu que des équipes d'explorateurs soient formés pour mener la conduite du feu. Ainsi, la conduite des commandants de tir à la brigade blindée 1 est déjà réalisée au travers du DBC2 – sachant que la conduite du feu passe évidemment toujours *via* le système de transmission de données INTAFF, par la batterie CCF et enfin aux batteries concernées.



Briefing avant l'engagement des marqueurs par le capitaine Mirko Anderegg, 30.08.2014 à Appenzell.

Semper Fidelis

Le renseignement devient de plus en plus un moyen d'action, au fur et à mesure que l'intégration entre « senseurs » et « effecteurs » se réalise – permettant ainsi la conduite des feux indirects de l'artillerie, des mortiers, voire de l'aviation.

Le renseignement est un « multiplicateur de forces » car il permet de surveiller – grâce à ses senseurs électroniques et ses drones – de très vastes secteurs, là où auparavant, des forces importantes étaient nécessaires.

Il est un outil indispensable du combat interarmes, où la constitution de « groupements de combat » bataillonnaires est la règle ; l'organisation et les moyens de ceux-ci doivent leur permettre de gagner en autonomie, d'être adaptés aux menaces et capables de remplir toute la palette de leurs missions.

Il « protège » nos forces avant l'action et permet leur engagement au moment opportun, leur donne le temps et leur permet de réagir face à des surprises.

La filière du renseignement est passionnante. Elle est adaptée à l'armée de milice car elle requiert et met en valeur de nombreuses compétences et savoir-faire civils comme militaires.

A+V

Tous les spécialistes du renseignement et de l'exploration de la brigade ont été réunis à Bure pour un cours de tactique, FILO ROSSO, le 25.04.2014.

